





BREVET D'INVENTION

10/030158

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

FR00/02177

COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le 2 9 JUIN 2000

Pour le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle Le Chef du Département des brevets

DOCUMENT DE PRIORITÉ

PRÉSENTÉ OU TRANSMIS CONFORMÉMENT À LA RÈGLE 17.1.a) OU b)

Martine PLANCHE

SIEGE

NATIONAL DE

26 bis, rue de Saint Petersbourg 75800 PARIS Cédex 08 Téléphone : 01 53 04 53 04

Télécopie : 01 42 93 59 30

ETABLISSEMENT PUBLIC NATIONAL

CREE PAR LA LOI Nº 51-444 DU 19 AVRIL 1951

This Page Blank (uspto)



BREVET D'INVENTION, CERTIFICAT D'UTILITE

Code de la propriété intellectuelle-Livre VI





REQUÊTE EN DÉLIVRANCE



26 bis, rue de Saint Pétersbourg 75800 Paris Cedex 08

Téléphone: 01 53 04 53 04 Télécopie: 01 42 93 59 30

Cet imprime est a remplir a l'encre noire en lettres capitales

Confirmation d'un dépôt par télécople

Bés	ervé a l'INPI					
DATE DE REMISE DES PIÈCES	30 JUIL 1999	1 NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE À QUI LA CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE				
N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL	9909947					
DÉPARTEMENT DE DÉPÔT	75 INPI PARIS	BREVATOME 3, rue du Docteur Lancereaux				
DATE DE DÉPÔT	3.0 JUIL 1999	75008 PARIS 422-5/S002				
2 DEMANDE Nature du titre de pr	opriété industrielle	a. Additional and the state of				
	mande divisionnaire demande initiale demande initiale	n°du pouvoir permanent B 13313 3 RS 0153839400				
	evet européen brevet d'invention	certificat d'utilité n° date				
Établissement du rapport de recherch	e différé X immédiat					
Le demandeur, personne physique, requier	t le paiement échelonné de la redevance	oui non				
Titre de l'invention (200 caractères n						
PROCEDE DE SEQUENCES D	TRANSMISSION DE DONNE 'ETALEMENT, EMETTEUR	ES UTILISANT DES JEUX REPETITIFS DE ET RECEPTEUR CORRESPONDANTS				
3 DEMANDEUR (S) n° SIREN Nom et prénoms (souligner le nom	patronymique) ou dénomination	code APE-NAF				
Etablisseme: Scientifique	T A L'ENERGIE ATOMIQU nt public de caractèr e, Technique et Indus	e				
Nationalité (s) Françai	se					
Adresse (s) complète (s)		Pays				
31-33, rue 75752 PARIS	de la Fédération 15ème	FRANCE				
1						
	En cas d'ir	nsuffisance de place, poursuivre sur papier tibre				
4 INVENTEUR (S) Les inventeurs	sont les dernandeurs oui X no	Si la réponse est non, fournir une désignation séparée				
5 RÉDUCTION DU TAUX DES REDE						
6 DÉCLARATION DE PRIORITÉ OU pays d'origine	REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE LA DATE DE DÉPÔT numéro	D'UNE DEMANDE ANTÉRIEURE date de dépôt nature de la demande				
פן וויחוויום פי וויחווים פי		date n° date				
7 DIVISIONS antérieures à la pré		date n° date TURE DU PRÉPOSÉ À LA RÉCEPTION SIGNATURE APRÈS ENREGISTRENENT DE LA DEMANDE À L'INP				
4 INVENTEUR (S) Les inventeurs 5 RÉDUCTION DU TAUX DES REDE 6 DÉCLARATION DE PRIORITÉ OU pays d'origine 7 DIVISIONS antérieures à la pré 8 SIGNATURE DU DEMANDEUR OL (nom-et-qualité du signataire) R . SIGNORE	J DU NANDATAIRE SIGNA	SIGNASIE AL RECEI ROLL SIGNASIE ROLL SIGNASIE AL RECEI ROLL SIGNASIE				
R. SIGNORE	M					



BREVET D'INVENTION, CERTIFICAT D'UTILITE



(si le demandeur n'est pas l'inventeur ou l'unique inventeur)

DEPARTEMENT DES BREVETS

26bis, rue de Saint-Pétersbourg 75800 Paris Cédex 08

B 13313.3 RS

Tél.: 01 53 04 53 04 - Télécopie: 01 42 93 59 30

N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL

TITRE DE L'INVENTION:

PROCEDE DE TRANSMISSION DE DONNEES UTILISANT DES JEUX REPETITIFS DE SEQUENCES D'ETALEMENT, EMETTEUR ET RECEPTEUR **CORRESPONDANTS**

LE(S) SOUSSIGNÉ(S)

R. SIGNORE

c/o BREVATOME

3, rue du Docteur Lancereaux

75008 PARIS

FRANCE

422-5/S002
DÉSIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) (indiquer nom, prénoms, adresse et souligner le nom patronymique) :

DANIELE Norbert

110, Chemin de la Souchière

38330 MONTBONNOT

FRANCE

LEVEQUE Sébastien

16, rue Joya

38000 GRENOBLE

FRANCE

NOGUET Dominique

4, rue Claude Debussy

38100 GRENOBLE

FRANCE

LEQUEPEYS Jean-René

4, rue de la République

38600 FONTAINE

FRANCE

NOTA : A titre exceptionnel, le nom de l'inventeur peut être suivi de celui de la société à laquelle il appartient (société d'appartenance) lorsque celle-ci est différente de la société déposante ou titulaire.

Date et signature (s) du (des) demandeur (s) ou du mandataire Paris, le 30 juillet 1999

PROCEDE DE TRANSMISSION DE DONNEES UTILISANT DES JEUX RÉPETITIFS DE SEQUENCES D'ETALEMENT, EMETTEUR ET RECEPTEUR CORRESPONDANTS

DESCRIPTION

Domaine technique

5

10

15

25

30

La présente invention a pour objet un procédé de transmission de données utilisant des jeux répétitifs de séquences d'étalement, ainsi qu'un émetteur et un récepteur correspondants.

L'invention trouve une application générale dans les communications numériques et plus particulièrement dans les réseaux locaux sans fil (WLAN), dans les boucles locales d'abonnés sans fil (WLL), en téléphonie mobile, en domotique et télécollecte, en communication dans les transports, en télévision câblée, en service multimédia sur les réseaux câblés, etc...

20 Etat de la technique antérieure

L'invention relève de la technique d'étalement de spectre. On sait que cette technique consiste en la modulation d'un symbole numérique à transmettre par une séquence pseudo-aléatoire connue de l'utilisateur. Chaque séquence est composée de N éléments appelés "chips", dont la durée est le N^{ième} de la durée d'un symbole. Il en résulte un signal dont le spectre s'étale sur une plage N fois plus large que celle du signal original. A la réception, la démodulation consiste à corréler le signal reçu avec la séquence

utilisée à l'émission pour retrouver le symbole de départ.

Cette technique offre de nombreux avantages mais elle ne permet pas de pallier un inconvénient lié à un effet dit d'interférence entre symboles dont l'origine est la suivante. Dans un canal radioélectrique, l'onde au récepteur propage de l'émetteur emprunter divers trajets, de sorte que, pour un même signal émis, plusieurs signaux décalés dans le temps parviennent au récepteur, avec des amplitudes et des phases différentes. La réponse du canal au signal émis est donc étalée. Le signal émis étant généralement bref, il peut être assimilé à une impulsion, et l'on Dans impulsionnelle. parle alors de réponse systèmes à haut débit ces différentes répliques d'un même signal peuvent interférer avec les autres signaux.

phénomène. illustre ce 1 figure La représentent la réponse impulsionnelle h(t) d'un canal fonction du temps. Sur la partie A, on suppose qu'une impulsion a été émise à un certain temps et qu'un premier signal a₁ a été reçu avec un certain retard τ_1 , suivi d'une réplique a_2 à l'instant τ_1+Tm , où Tm représente le retard du second trajet par rapport au premier. Sur la partie B, on suppose qu'un second signal a été émis après un intervalle Ts égal à durée d'un symbole et l'on a supposé en outre que cet intervalle était égal au retard Tm. On suppose en outre que les propriétés du canal ne se sont pas modifiées dans l'intervalle Ts, c'est-à-dire que le retard au_2 est égal à τ_1 et T_m est resté constant. On reçoit alors un

5

10

15

20

25

signal b_1 à l'instant τ_2 suivi d'une réplique b_2 à l'instant $\tau_2 + Tm$.

Comme Ts=Tm par hypothèse, il est clair que les signaux a₂ et b₁ vont interférer et dégrader réception. Pour éviter cette source de dégradation, il faut faire en sorte que b_1 apparaisse au-delà de a_2 , symboles Ts des durée c'est-à-dire que la de la réponse l'étalement Tm supérieure à En d'autres termes, il faut impulsionnelle. débit en symboles soit inférieur à 1/Tm. Plus · la réponse impulsionnelle est étalée, plus la contrainte sur le débit est grande.

Le but de l'invention est justement de remédier à cet inconvénient. En réduisant le phénomène d'interférences entre symboles, l'invention autorise des débits plus importants dans des environnements où l'étalement de la réponse impulsionnelle du canal est bien plus grande que la durée du symbole (jusqu'à 16 fois dans un exemple décrit plus loin).

Exposé de l'invention

5

10

25

30

Pour réduire les risques d'interférences entre symboles, l'invention préconise de traiter les symboles pseudo-aléatoires séquences des successifs avec différentes ce qui permet, à la réception, de mieux discriminer les signaux reçus. Selon l'invention, nombre de séquences successives différentes est limité S séquences, fixé. Au-delà de S nombre réutilise les séquences déjà utilisées. Autrement dit, on traite des paquets de S symboles par des jeux répétitifs de S séquences. Il en résulte que l'intervalle de temps au bout duquel on retrouve la même séquence pseudo-aléatoire n'est plus Ts mais S fois Ts. La contrainte sur la durée du symbole n'est donc plus Ts>Tm mais STs>Tm. En terme de débit cela signifie qu'à étalement donné le débit autorisé est S fois plus élevé que dans l'art antérieur. Il se trouve limité supérieurement non plus par 1/Tm mais par S/Tm.

Ce procédé, qui consiste à traiter des paquets de 10 S symboles par des jeux répétitifs de S séquences pseudo-aléatoires peut encore être perfectionné en traitant en parallèle plusieurs paquets de S symboles, avec autant de jeux de séquences différentes.

De façon précise, l'invention a donc pour objet un procédé de transmission de données par étalement de spectre dans lequel:

- à l'émission : à partir de données à transmettre on constitue des symboles, on module ces symboles par étalement de spectre à l'aide de séquences pseudo-aléatoires,
- à la réception : on corrèle le signal reçu avec les séquences pseudo-aléatoires utilisées à l'émission, on retrouve les symboles émis et on restitue les données,

ce procédé étant caractérisé en ce que :

- a) l'émission :
- i) on constitue un ensemble de M séquences pseudo-aléatoires distinctes C_{ij}, cet ensemble étant organisé en L jeux de S séquences chacun (M=LS), où L est au moins

5

20

25

égal à 1 et S au moins égal à 2, l'indice i allant de 1 à L inclus et l'indice j allant de 1 à S inclus,

- ii) on groupe les symboles à transmettre en ensembles successifs de M symboles S_{ij}, ces ensembles étant organisés en L paquets en parallèle de S symboles chacun, l'indice i allant de 1 à L inclus, et l'indice j allant de 1 à S inclus,
- iii) on module chaque symbole S_{ij} d'un ensemble par la séquence pseudo-aléatoire C_{ij} correspondante,
 - iv) on réitère l'opération iii) pour les ensembles successifs de symboles, les jeux de séquences pseudo-aléatoires C_{ij} étant ainsi réutilisés de manière répétitive,
 - v) on convertit les signaux ainsi formés et on effectue l'émission,
 - b) à la réception :
- on corrèle le signal reçu avec chacune des M séquences pseudo-aléatoires C_{ij} utilisées à l'émission, on restitue L paquets de S symboles chacun, on convertit ces LS symboles en LS symboles en série et on restitue les données correspondantes.
- La conversion effectuée à l'émission peut être une sommation.

L'invention a également pour objet un émetteur et un récepteur pour la mise en oeuvre de ce procédé.

30

5

10

Brève description des dessins

5

- la figure 1, déjà décrite, illustre le phénomène d'interférence entre symboles;
- la figure 2 montre un mode de réalisation d'un émetteur conforme à l'invention ;
- la figure 3 montre un mode de réalisation d'un récepteur conforme à l'invention.

Description de modes particuliers de mise en oeuvre

Les données à transmettre sont d'abord organisées en symboles selon des techniques usuelles. Chaque symbole peut comprendre un ou plusieurs bits. Les symboles sont ensuite organisés par paquets de S. Pour un traitement en parallèle, on dispose L paquets de S symboles en parallèle, soit au total un ensemble de M=LS symboles. Les symboles suivants sont organisés de la même manière pour constituer un nouvel ensemble de M symboles et ainsi de suite.

Le tableau I illustre cette organisation série20 parallèle. Chaque case représente un symbole. Le
premier ensemble de symboles est noté S¹_{ij} où i désigne
la ligne du tableau, c'est-à-dire le rang du paquet (i
allant de 1 à L) et j la colonne, c'est-à-dire le rang
dans le paquet (j allant de 1 à S). Dans le deuxième
25 ensemble, les LS symboles sont notés S²_{ij} et ainsi de
suite.

7

j	1	2		s	1	2		s	
1	S ₁₁	S 1 12		SIS	S ₁₁	S 2 12		S _{IS}	S ₁₁
2	S ₂₁	S 1 22		S 1 2S	S ₂₁	S 2 2 2		S _{LS}	S 3 1
			S l ij				S 2 ij		
L	S L1	S _{L2}		SLS	S _{L1}	S _{L2}		S LS	S _{L1}

Tableau I

Tous ces symboles sont traités par étalement de spectre à l'aide de LS séquences pseudo-aléatoires différentes, de préférence orthogonales. Ces séquences sont organisées comme représenté dans le tableau II. Elles sont notées C_{ij} , i allant de 1 à L et j allant de 1 à S.

10

5

j	1	2		S
1	C ₁₁	C ₁₂		C _{1S}
2	C ₂₁	C ₂₂		C _{2S}
			C _{ij}	
L	C _{L1}	C _{L2}		C _{LS}

Tableau II

Un symbole S_{ij} du tableau I est traité par la séquence pseudo-aléatoire correspondante C_{ij} du tableau 15 II. Lorsque les M séquences ont été utilisées pour un ensemble de M symboles, les mêmes séquences sont réutilisées pour l'ensemble suivant de M symboles et ainsi de suite. La périodicité de réutilisation des séquences est donc ST_s .

exemples numériques, donnés 5 Quelques explicatif et nullement limitatif, illustreront avantages que procurent l'invention. On suppose que l'on travaille avec un débit binaire de 2 Mbits/s en modulation QPSK ("Quaternary Phase Shift Keying"). Le nombre de bits par symbole est donc de 2. La durée Ts 10 d'un symbole est de 1 µs. Avec un procédé selon l'état la technique antérieure, cela signifierait l'étalement du canal Tm devrait être limité à 1 μs. voies on travaille avec L l'invention, Avec parallèle (avec L=M/S). Le nombre de bits transmis dans 15 une période symbole Ts est alors m=2L. Le tableau III donne quelques exemples de l'étalement maximum Tm_{max} que l'on peut admettre, pour deux valeurs de M (8 et 16) et, pour chacune, 3 valeurs de S (respectivement 4, 8 et 16). 20

	M=8	M=16
S=4	m=4 bits/symb	m=8 bits/symb
	Tm _{max} =8 μs	Tm _{max} =16 μs
S=8	m=2 bits/symb	m=4 bits/symb
	Tm _{max} =8 μs	Tm _{max} =16 μs
S=16		m=2 bits/symb
		Tm _{max} =16 μs

Tableau III

Les figures 2 et 3 illustrent des exemples de réalisation d'un émetteur et d'un récepteur conformes à l'invention. Sur la figure 2, l'émetteur comprend une entrée générale 10 recevant les données à transmettre d, un circuit 20 transformant ces données en symboles (il peut s'agir d'un modulateur à décalage de phase PSK), un moyen 30 apte à former des paquets de S symboles chacun, soit P_i (i allant de 1 à L), un convertisseur série-parallèle 40 à L sorties 401, 402, ..., 40_i , ..., 40_L délivrant les L paquets P_i , une table 50 de séquences pseudo-aléatoires C_{ij}, avec L sorties 50_1 , 50_2 , ..., 50_j , ..., 50_L délivrant L jeux de séquences, un circuit 60 d'étalement des symboles S_{ij} par les séquences Cij, ce circuit possédant L sorties 60_1 , 60_2 , ..., 60_i , ..., 60_L délivrant les symboles à spectre étalé, un sommateur 70 et enfin des moyens d'émission symbolisés par une antenne 80.

Le récepteur représenté sur la figure 3 comprend des moyens de réception symbolisés par l'antenne 100, 20 une batterie de M filtres adaptés 1101, . . . , l'une des filtres étant adapté à chacun de ces séquences pseudo-aléatoires Cij utilisées à l'émission, une batterie de M circuits 120_1 , ..., 120_M d'estimation de l'énergie (ou de l'amplitude) des signaux délivrés 25 par les filtres adaptés qui précèdent, un circuit 130 à M entrées 132_1 , ..., 132_M et à L sorties 134_1 , ..., 134_L, déterminant lesquelles des M voies d'entrée contiennent un maximum d'énergie et délivrant sur une ou plusieurs des L sorties un signal de sélection, L 30 circuits 140_1 , ..., 140_L à M entrées reliées aux sorties

10

des M filtres adaptés et sélectionnant une entrée parmi M en fonction du signal de sélection reçu, L démodulateurs 150_1 , ..., 150_L , par exemple de type PSK, un circuit 160 de mise en série des L paquets de symboles délivrés par les démodulateurs, un circuit 170 restituant les données <u>d</u> sur une sortie générale 180.

REVENDICATIONS

1.	Procéd	é de	tra	nsmissio	on d	le	données	par
étalemen	t de s	pectre	dans	lequel	:			

- 5 à l'émission: à partir de données à transmettre on constitue des symboles, on module ces symboles par étalement de spectre à l'aide de séquences pseudo-aléatoires,
- à la réception : on corrèle le signal reçu avec les séquences pseudo-aléatoires utilisées à l'émission, on retrouve les symboles émis et on restitue les données,

ce procédé étant caractérisé en ce que :

- a) l'émission :
- i) on constitue un ensemble de M séquences pseudo-aléatoires distinctes C_{ij}, cet ensemble étant organisé en L jeux de S séquences chacun (M=LS), où L est au moins égal à 1 et S au moins égal à 2, l'indice i allant de 1 à L inclus et l'indice j allant de 1 à S inclus,
 - ii) on groupe les symboles à transmettre en ensembles successifs de M symboles S_{ij} , ces ensembles étant organisés en L paquets en parallèle de S symboles chacun, l'indice i allant de 1 à L inclus, l'indice j allant de 1 à S inclus,
 - iii) on module chaque symbole S_{ij} d'un ensemble par la séquence pseudo-aléatoire C_{ij} correspondante,

25

- l'opération iii) les pour iv) on réitère ensembles successifs de symboles, les jeux séquences pseudo-aléatoires Cii étant ainsi réutilisés de manière répétitive,
- on convertit les signaux ainsi formés et on effectue l'émission,
- b) à la réception : on corrèle le signal reçu avec chacune des M séquences pseudo-aléatoires C_{ij} utilisées à l'émission, restitue L paquets de S symboles chacun, on convertit ces LS symboles en LS symboles en série et on restitue les données correspondantes.
- 2. Emetteur pour la mise en oeuvre du procédé entrée comprenant 1, une revendication 15 selon la des moyens (20) pour recevoir générale (10), données à transmettre et pour constituer des symboles, et des moyens (60) pour moduler ces symboles par étalement de spectre à l'aide de séquences pseudoaléatoires, caractérisé en ce qu'il comprend : 20
 - des moyens (50) pour constituer un ensemble de M séquences pseudo-aléatoires distinctes Cij, cet ensemble étant organisé en L jeux de séquences chacun (M=LS), où L est au moins égal à 1 et S au moins égal à 2, l'indice i allant de 1 à L inclus et l'indice j allant de 1 à S inclus,
- des moyens (30, 40) pour grouper les symboles à successifs en ensembles transmettre symboles Sij, ces ensembles étant organisés en L 30 paquets en parallèle de S symboles chacun,

25

5

- des moyens (60) pour moduler chaque symbole S_{ij} d'un ensemble par la séquence pseudo-aléatoire C_{ij} correspondante, et pour réitérer cette opération pour les ensembles successifs de symboles, les jeux de séquences pseudo-aléatoires C_{ij} étant ainsi utilisés de manière répétitive.
- 3. Récepteur pour la mise en oeuvre du procédé
 10 selon la revendication 1, comprenant des moyens pour
 corréler un signal de réception avec des séquences
 pseudo-aléatoires et pour délivrer des symboles, des
 moyens pour restituer les données à partir de ces
 symboles, caractérisé en ce qu'il comprend :
- des moyens (110₁, ..., 110_M) pour corréler le signal reçu avec M séquences pseudo-aléatoires C_{ii},
 - des moyens (120₁, ..., 120_M) (130) (140₁, ..., 140_L) (150₁, ..., 150_L) pour restituer L paquets en parallèle de S symboles,
 - des moyens (160) pour convertir ces LS symboles en LS symboles en série, et
 - des moyens (170) pour restituer les données correspondantes sur une sortie générale (180).

25

20





